

Grégory Mainet
 Doctorant, Université de Liège
 gregory.mainet@gmail.com



Le contexte archéologique :

La céramique flavienne présentée dans ce poster est issue des sondages S et V. L'ouverture de ces deux sondages a permis de mettre au jour deux remblais qui sont situés sur la parcelle adjacente à la *Domus a Peristilio* et qui viennent s'appuyer contre le mur occidental de cette dernière. La datation de ces remblais est donc essentielle pour la compréhension de la parcelle de la *Schola del Traiano*, parce qu'ils témoignent d'un important rehaussement des niveaux sur cette parcelle, sous le règne des Flaviens, et parce qu'ils constituent un T.A.Q. fondamental pour dater les murs en *opus testaceum* de la *Domus a Peristilio*.

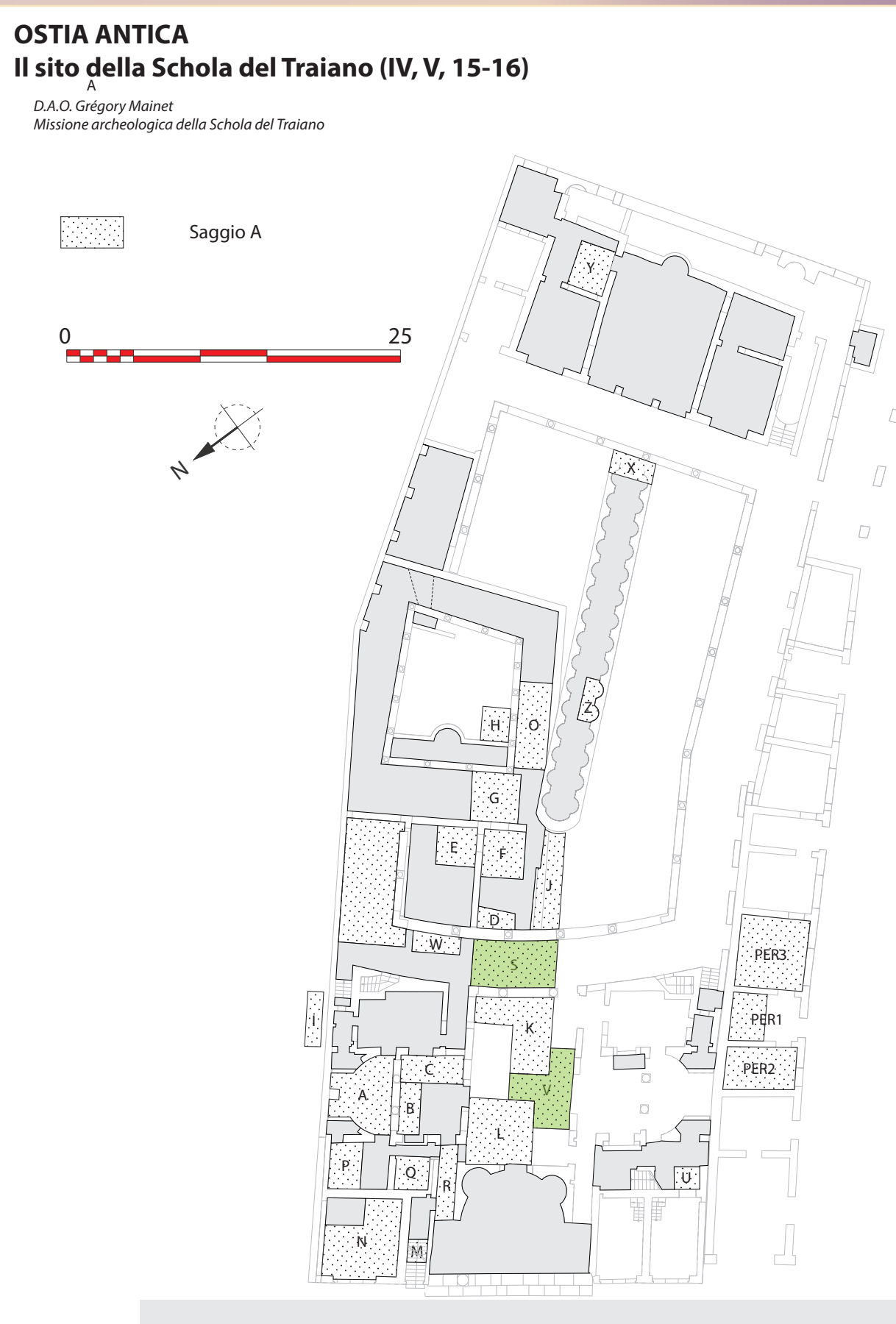


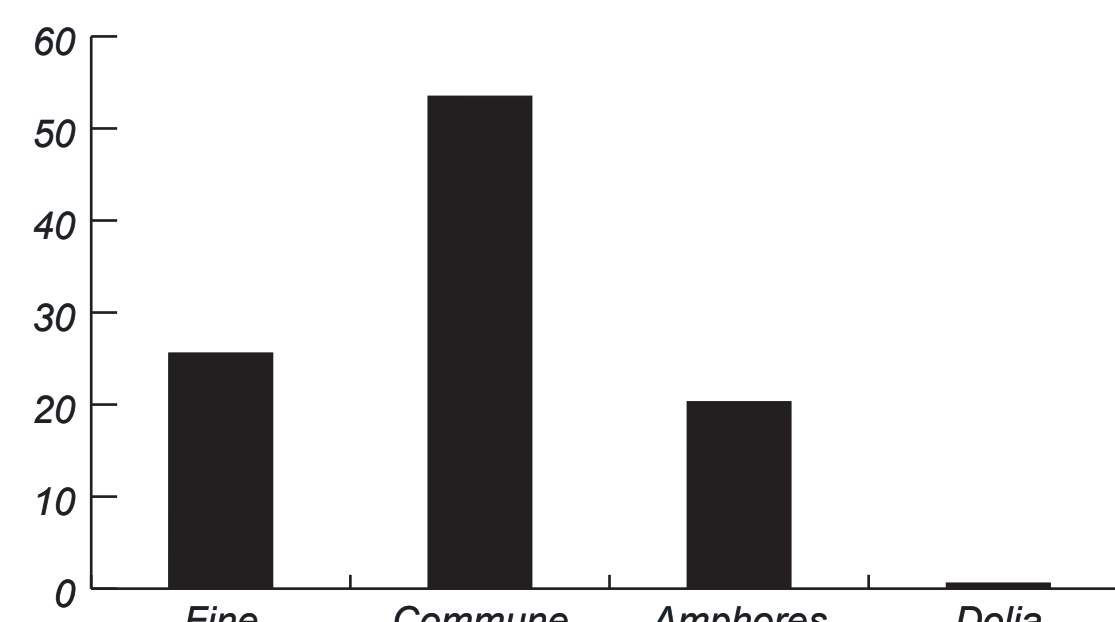
Fig. 2 : Plan des sondages réalisés sur la parcelle de la *Schola del Traiano*. En vert, les sondages qui ont livré le mobilier de l'horizon flavien
 DAO G. Mainet



Fig. 1 : Mur périphérique occidental en *opus testaceum* de la *Domus a Peristilio*, découvert dans le sondage S, contre lequel venait s'appuyer l'un des remblais étudiés
 Cliché S. Aubry.

Le contexte céramologique :

L'ensemble flavien mis au jour sur le site de la *Schola del Traiano* se compose de 316 individus. La classe de céramique la mieux représentée est la céramique commune, suivie par la céramique fine, puis par les amphores. Les *dolia* sont présents de façon anecdotique.



Graphique 1 : Les différentes classes de céramique qui appartiennent à l'horizon flavien de la *Schola del Traiano*

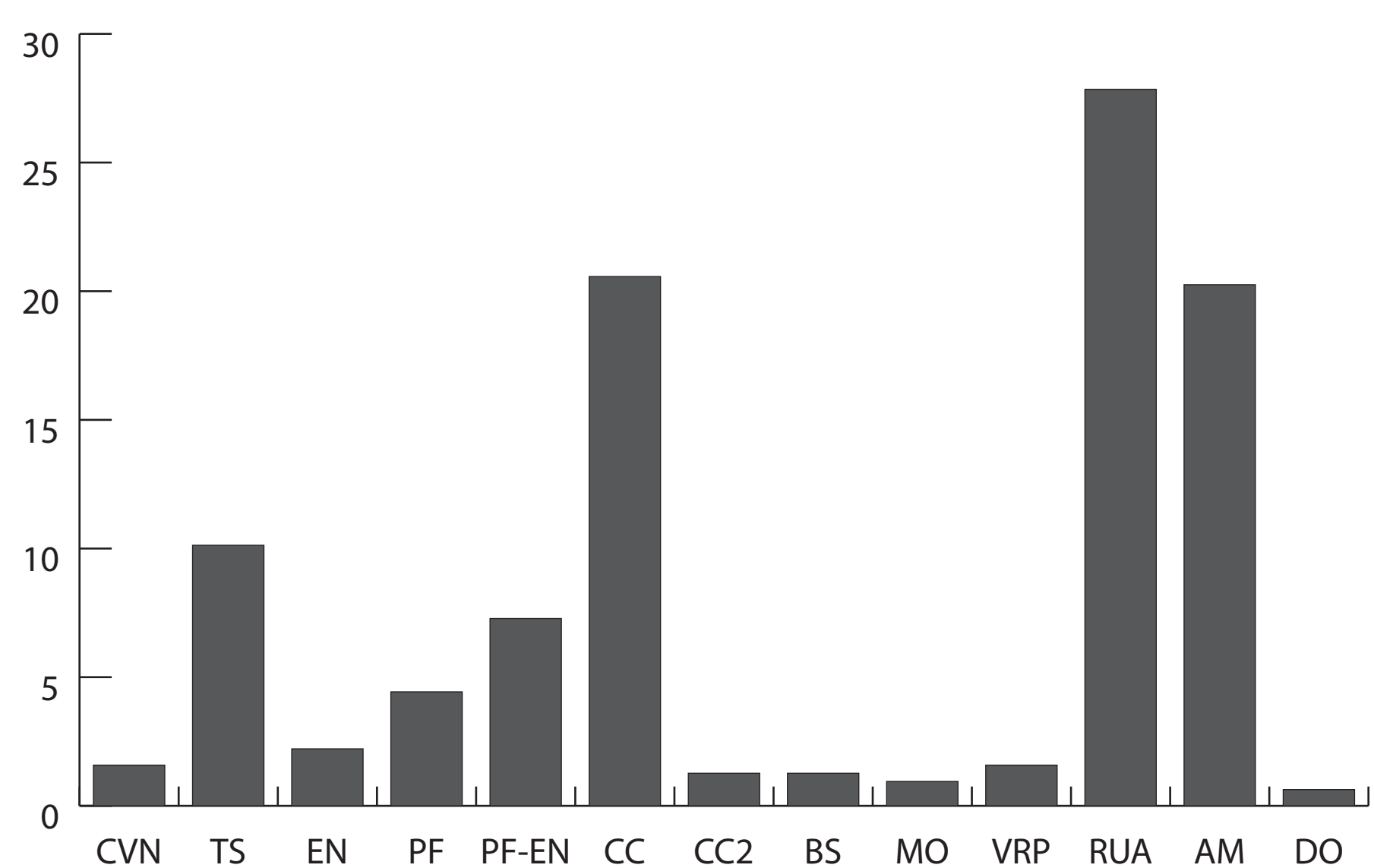
Classe	Catégorie	NMI	%NMI
Fine	CVN	5	1,6
	TS	32	10,1
	ENG	7	2,2
	PF	14	4,4
	PF ENG	23	7,3
Commune	CC	65	20,6
	CC 2	4	1,3
	BS	4	1,3
	MO	3	0,9
	VRP	5	1,6
	RUA	88	27,8
Amphores	AM	64	20,3
Autre	DO	2	0,6
Total		316	100

Les catégories :

La céramique culinaire constitue à elle seule presque un tiers de l'ensemble. Au sein de cette catégorie, les productions italiques comptent deux tiers des individus et les productions africaines un seul. La céramique commune claire vient juste après. Cette catégorie est essentiellement représentée par les productions italiques, mais aussi par quelques importations de Bétique, d'Afrique et de Gaule.

Pour sa part, la céramique fine se répartit avant tout entre la terre sigillée et la paroi fine. Au sein de la première catégorie, les productions italiques sont les mieux attestées (6,6%), mais la présence en faibles proportions des productions gauloises et orientales n'est pas à négliger (2,2% et 1,2%). La paroi fine se divise quant à elle entre les productions non engobées et les productions engobées, qui sont les mieux illustrées (7,3% contre 4,4%). Remarquons enfin la présence d'une autre catégorie de vaisselle de table (2,2%), qui pourrait être qualifiée de céramique fine engobée : en effet, malgré un répertoire morphologique proche de celui de la terre sigillée, cette catégorie n'est pas grésée.

Parmi les amphores, ce sont celles de Bétique et de Gaule qui sont majoritaires, avec respectivement 7,3% et 5,7%. Les productions italiques sont loin derrière (2,5%), de même que les productions africaines (1,3%) et lusitaniennes (0,9%). Enfin, les productions des régions orientales de l'Empire et de Tarraconaise sont anecdotiques avec seulement 0,6% et 0,3%.



Graphique 2 : Les différentes catégories de céramique qui appartiennent à l'horizon flavien de la *Schola del Traiano* (% NMI)

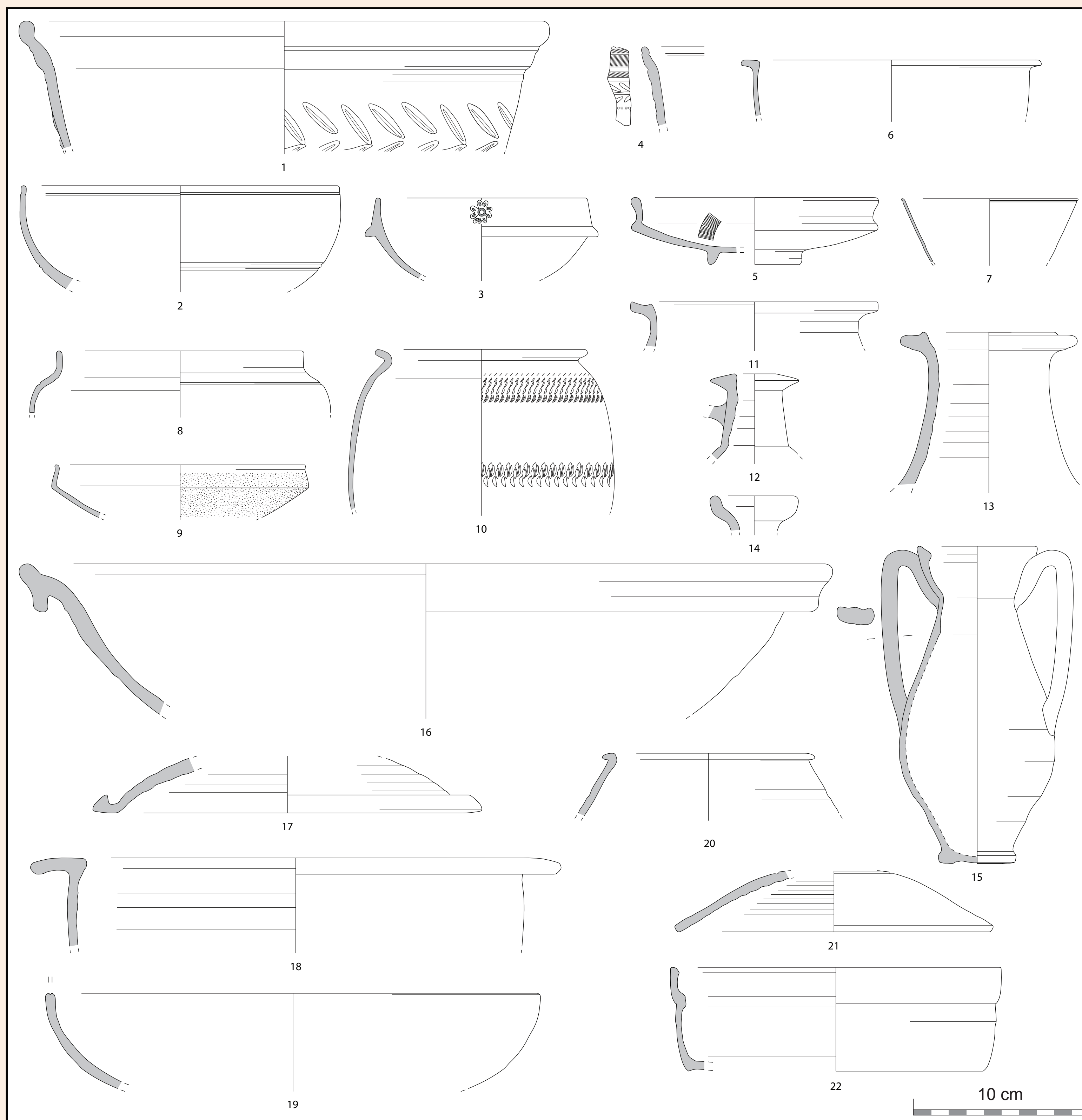


Fig. 3 : céramique fine et céramique commune de l'horizon flavien
Sigillée italique : 1. *Ostia III*, figg. 272-274 ; 2. *Consp.* 36.4 ; 3. *Consp.* 34.1 / **Sigillée gauloise** : 4. Drag. 29 / **Sigillée orientale A et B** : 5. bol *Atlante* forma 74B ; 6. coupe *Atlante* forma 35 / **Paroi fine engobée et non engobée** : 7. Mayet 34B ; 8. La Celsa *urnette* 1 ; 9. Marabini 67 ; 10. Mayet 20C / **Commune claire (CC)** : 11. Olcese *Brocca* 2 ; 12-13 : cruches indéterminées ; 14. Olcese *Olpe* 3 ; 15. Olcese *Brocca* 4 ; 16. Olcese *Bacino* 3B / **Culinaire (RuA)** : 17. Olcese *coperchio* 4 ; 18. Olcese *pentola* 4 ; 19. Olcese *tegame* 3 ; 20. Olcese *olla* 6 ; 21. Hayes 196 ; 22. Hayes 194

Les formes :

La terre sigillée italique présente plusieurs formes produites tout au long du 1er s. ap. J.-C. comme les formes *Consp.* 3.2, 34.1, 36.4 ou 37.1. Les types les plus tardifs, proches des formes *Ostia III*, figg. 272-274, ne sont illustrés que par deux individus. Les formes de sigillée gauloises sont classiques (Drag. 18, Drag. 29 et Drag. 37). La sigillée orientale A se compose d'une coupe *Atlante* 35 et d'un bol *Atlante* 60A, tandis que la sigillée orientale B n'est attestée que par un bol *Atlante* 74B. La céramique à paroi fine, qui représente la seconde catégorie de vaisselle de table, est essentiellement constituée de gobelets à boire de type Mayet 20C. Le type Mayet 34B (coquille d'œuf) et quelques formes assez mal connues attestent également de la présence de coupes à boire.

La céramique culinaire italique se compose de couvercles, de marmites, de pots à cuire et de plats à cuire. Les couvercles appartiennent surtout aux types Olcese *coperchio* 3 et 4, les marmites au type Olcese *pentola* 4, les pots à cuire aux types Olcese *olla* 7 et 8, tandis que les plats à cuire correspondent aux types Olcese *tegame* 3 et 4. Les formes recensées pour la céramique de cuisine africaine sont moins nombreuses. Les couvercles ne comportent que de variantes précoces du type Hayes 196, alors que les marmites rassemblent trois Hayes 194, une Hayes 197 précoce, une Hayes 199, une Hayes 184 et une *Ostia III*, fig. 324. Le seul plat à cuire individualisé est un Hayes 181A.

Les formes de céramique commune claire sont très hétérogènes et sont souvent absentes des typologies. Il s'agit avant tout de cruches (Olcese *brocca* 3 ou *olla ansata* 2 par exemple) et de pots de stockage (Olcese *brocca* 4). Les couvercles de ces pots sont très variés. Les quelques bassins individualisés appartiennent aux types Olcese *bacino* 3A et 3B. En revanche, les bords de mortier recensés sont trop fragmentaires pour être rattachés à un type en particulier.

Les types d'amphores issues de cet ensemble sont classiques pour l'époque flavienne. Parmi les productions de Bétique, on compte de nombreuses amphores à huile de la vallée du Guadalquivir (Dr. 20) et quelques amphores dites « à sauces de poisson » (Dr. 7/11, Beltrán IIB). Pour leur part, les productions gauloises comportent des Gauloise 3 et des Gauloise 5. L'amphore dite « de Spello » fait son apparition parmi les productions italiques, de même que le type *Ostia* 59 au sein des productions africaines. Les deux autres provinces d'Hispanie sont représentées par les types Dr. 12 et Dr. 14 (B et C) pour la Lusitanie et Pascual 1 pour la Tarraconaise. L'Orient semble en marge avec seulement une amphore Crétoise 1 et une amphore apparentée au type Crétoise 4.

Conclusion :

L'absence de sigillé claire A, mais aussi d'amphores Gauloise 4, qui n'apparaîtrait qu'à partir des années 80 selon Dangréaux, Desbat 1987, conduisent à dater la constitution de ces remblais dans la première moitié du règne des Flaviens. Les monnaies découvertes au cours de leur fouille vont aussi dans ce sens, puisque les plus récentes appartiennent au règne de Vitellius (RIC, I, Vitellius, 10*) et de Vespasien (RIC, II, Vespasien, 652 et RIC, II, Vespasien, 648b*), datées respectivement de 69 et 73 ap. J.-C.

*Toutes les monnaies issues des fouilles de la *Schola del Traiano* ont été étudiées par S. Aubry. Qu'il soit remercié pour toutes les informations qu'il m'a communiquées à ce sujet.

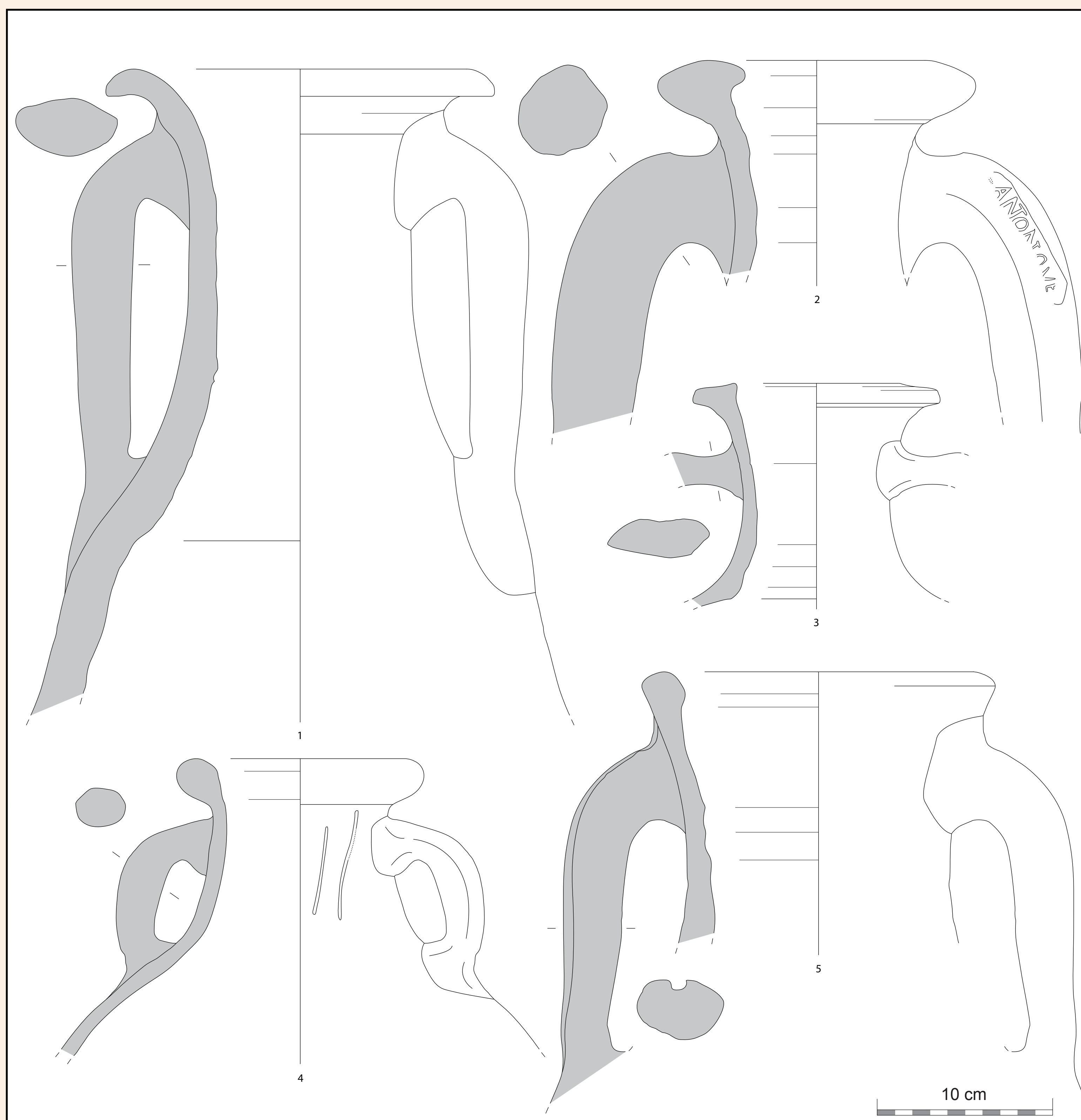


Fig. 4 : amphores de l'horizon flavien
 1. Beltrán IIB ; 2. Dressel 20 «flavio-trajane» ; 3. Gauloise 5 ; Ostia LIX ; 5. Dr. 14 *similis* C